

INFOSURR

Actualités du surréalisme et ses alentours

N° 154, mars – avril 2021, 6 €



Vernissage de l'exposition *EROS* à la galerie Daniel Cordier, Paris, 1959 (photo. William Klein) (cf. page 3)

INFOSURR

44, rue du faubourg Saint-Jean

45000 Orléans

bulletin@infosurr.net

www.infosurr.net

Notices de Heribert Becker, Ben Durant,
Gérard Durozoi, Hervé Girardin, Laurens
Vancrevel, Richard Walter.

N° ISSN : 1273-0882

Sommaire du numéro :

- 3 Daniel Cordier, Nelly Kaplan
- 4-5 Jean Marembert
- 5 Humphrey Jennings
- 6 Brooke Rothwell, Eugenio Castro, Valery Oisteanu
- 7 Leonora Carrington, Cahiers Benjamin Péret
- 8 *Le Surréalisme refoulé*, Jorge Camacho
- 9-11 Recensement
- 12 Simone Debout

Illustrations : Nelly Kaplan, p. 1 ; Jean Marembert, p. 5 ; Leonora Carrington, p. 7.

Bulletin d'abonnement, p. 12.

Les articles n'engagent que leurs auteurs et non la rédaction d'*Infosurr*.

Les notices complètes des publications, expositions et revues sont consultables dans la section « Recensement », pp. 9-11.

Infosurr existe grâce à la disponibilité bénévole de ses collaborateurs et au soutien de ses abonnés.

Infosurr n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont adressés.

Infosurr est édité par l'association Infosurr six fois par an. *Infosurr* a été fondé par Édouard Jaguer & Richard Walter.

Directeur de la publication : Jean-Yves Le Menn. Administration : Richard Walter.

Tirage : 400 exemplaires. Imprimé par nos soins.

© Infosurr, mars 2021. Dépôt légal à parution.

BULLETIN DES AMIS DE SAINT-POL ROUX – Le numéro 11/12 publie une pièce de théâtre écrite par Saint-Pol Roux à 15 ans en 1879 : *Raphaëlo le pèlerin*, présentée et annotée par Ana Orozco qui la replace dans son contexte et décèle les germes de l'œuvre future. Des *Cahiers* comme toujours extrêmement bien édités. L'association éditrice a aussi la belle habitude de proposer à ses adhérents une plaquette pour ses vœux. Pour cette année 2021, « la Société des Amis de Saint-Pol-Roux est heureuse d'offrir à tous les amateurs du Magnifique et de la poésie cette plaquette réalisée le 29 décembre 2020 afin d'accompagner ses vœux idéoréalistes pour 2021, année du cent-soixantième anniversaire de la naissance de Saint-Pol-Roux. » (R.W.)

Bulletin des amis de Saint-Pol-Roux, Lons, n° 11-12, octobre 2020.

Saint-Pol-Roux, *L'Homme et les cinq femmes...*, Lons, Société des Amis de Saint-Pol-Roux, décembre 2020.

MARCEL DUCHAMP ET LES FEMMES – Cette exposition présente les activités sociales et culturelles de femmes qui étaient les collègues et les partenaires intellectuelles de Duchamp : Louise Arensberg, Gabrielle Buffet-Picabia, Katherine S. Dreier, Suzanne Duchamp, Elsa von Freytag-Loringhoven, Peggy Guggenheim, Mina Loy, Maria Martins, Mary Reynolds, Gertrude Stein, etc. (H. B.)

Marcel Duchamp : Collectif, *Duchamp und die Frauen*, « Freundschaft, Kooperation, Netzwerke » [Duchamp et les femmes – Amitié, Coopération, Réseaux], 29 février 2020 – 7 février 2021, Berlin (Allemagne), Daimler contemporary.

PAUL MCRANDLE – Paul McRandle anime le site internet *Surrealist NYC* qui est une mine d'informations sur la circulation du surréalisme en langue anglaise. De temps en temps il édite ses textes sous la bannière des Phasm press. En décembre 2020, une plaquette est publiée sous le titre d'*Hieroglyphic Nomad* avec une dizaine de textes titrés d'un lieu en Espagne et illustrés par autant de dessins de Kirstin Chappell, œuvres très colorées, à dominante rouge et jaune, présentant un bestiaire dénaturé étonnant. (R. W.)

Paul McRandle, *Hieroglyphic Nomad*, New-York (USA), Phasm press, décembre 2020.

DREAMDEW – Ce numéro est dédié aux récits de rêves de Gellu Naum, traduits par Sasha Vlad, avec des dessins de Gellu Naum, Lygia Naum et Victor Brauner. (L. V.)

Dreamdew, « Oneiric Communication », n° 25, février 2021, diffusion numérique.

DANIEL CORDIER

(Bordeaux, 10 août 1920 – Cannes, 20 novembre 2020)

Si les médias ont surtout mis l'accent sur son rôle de résistant, ne négligeons pourtant pas son apport majeur dans l'aventure artistique française d'après-guerre. Ce fut d'ailleurs grâce à Jean Moulin qui fut son initiateur à l'art moderne que, dès 1946, il acheta son premier tableau de Jean Dewasne au Salon des Réalités Nouvelles. Durant dix ans, il va enchaîner avec Georges Braque, Nicolas de Staël, Chaïm Soutine, Hans Hartung ou Jacques Villon. En 1956, il ouvre sa première galerie parisienne dans le 8^e arrondissement, rue de Duras, qu'il déménage bientôt rue de Miromesnil. C'est Claude Viseux qui aura les honneurs du premier vernissage, suivi par Jean Dubuffet, Henri Michaux et Matta mais aussi Arman, César, Antoni Tapiés, Mathieu, Simon Hantaï, Takis ou Jean Tinguely.

En décembre 1959, la galerie devient le réceptacle sulfureux de l'*Exposition internationale du Surréalisme (EROS)* pour laquelle André Breton demande à Meret Oppenheim de refaire – cerise sur le nichon – son « Festin » : une jeune femme nue au visage doré sert de buffet aux invités ! Les autres complices s'appellent Hans Bellmer, Max Ernst, Diego Giacometti, Man Ray ou Marcel Duchamp avec sa *Boîte alerte pour missives lascives*. Mais les succès d'estime ou de scandale ne suffisent pas et, en 1964, Cordier dépité met la clé sous le paillason pour se reconvertir dans le commissariat de grandes expositions qui marqueront les années 70. À partir de 1973, il décide d'offrir une bonne partie de sa collection à l'État français via le centre Pompidou qui reçoit 500 œuvres dont 400 iront enrichir en 1999 le musée des Abattoirs de Toulouse. En 2015 s'ajouteront 150 pièces d'art primitif ainsi que les archives de sa galerie. (B. D.)

Un DVD de la collection « Phares » chez Seven Doc, consacré à Daniel Cordier, doit être publié en septembre 2021.

NELLY KAPLAN

(Buenos-Aires, Argentine, 11 avril 1931 – Genève, Suisse, 12 novembre 2020)

Avide de cinéma, cette sublime jeune femme (toutes les photos l'attestent) débarque à 22 ans à Paris, elle profite de sa rencontre impromptue avec Abel Gance pour devenir *illico* son assistante. En 1954, elle rencontre Théodore Fraenkel, un des meilleurs amis d'André Breton et, comme elle, issu d'une famille juive originaire d'Odessa. En 1955, c'est au tour de Philippe Soupault et le 17 mars 1956 alors qu'elle visite une exposition d'art précolombien au musée des arts décoratifs, elle tombe sur un homme imposant à la « chevelure léonine » : André Breton lui-même. Pour Soupault et Breton, ce sera le coup de foudre dans « une éblouissante amitié amoureuse ». Ainsi Breton lui dédicace l'*Almanach surréaliste du demi-siècle* avec ce rébus aux relents alchimiques : « Pour Nelly, dans le TALISMAN de qui entrent une cloche de muguet / une plume de rossignol / une perle noire / un brin de myrte et six gouttes de rosée ». Tandis que sur l'*Anthologie de l'humour noir*, il flirte avec l'astrologie : « Pour Nelly Kaplan, assez haute bergère pour apprivoiser ces béliers noirs ».

Soupault n'est pas en reste de déclaration poétique où l'on peut lire entre les lignes sur la page de garde de ses *Poèmes et Poésies – 1917-1937* : « Pour Nelly – La plus vraie des flammes, celle qui sait brûler et rayonner, qui donne la vie et le sens de la destinée avec tout ce que le silence accorde en même temps que la vérité et aussi plus que les mots. »

En 1961, elle réalise son premier court métrage consacré à Gustave Moreau, il sera suivi l'année suivante par *Rodolphe Bresdin*, fascinant graveur dont Breton avait fait un « protosurréaliste ». Après un court métrage en 1966 *À la Source, la femme aimée* sur les dessins érotiques d'André Masson, elle gagne le Lion d'argent à la Biennale de Venise en 1967 avec un moyen métrage *Le Regard Picasso*. Elle passera ensuite à la postérité avec son insolent premier long-métrage *La Fiancée du pirate* tourné avec Bernadette Laffont en 1969. Nelly Kaplan est décédée du Covid 19. (B. D.)

JEAN MAREMBERT

Une monographie faisant aussi office de catalogue raisonné de l'œuvre de Jean Marembert, écrit avec précision et passion par Axel de Heeckeren, est parue en octobre 2019 aux éditions Lienart. Jean Marembert (1900-1968), que Noël Arnaud qualifiait de « peintre de l'invisible », a eu une vie aussi discrète que son œuvre est énigmatique. Mais Heeckeren, auteur passionné qui n'hésite pas à exprimer ses sentiments quand il butte sur un fait, dresse une biographie minutieuse des faits et gestes de Marembert. On sait tout ce qu'il est possible de savoir sur celui-ci : Heeckeren a mené les enquêtes qu'il faut pour ne pas laisser des zones d'ombre. C'est un Grand Œuvre de 40 ans de recherche par un vrai amateur de peinture et de comment elle se crée, sans jargon.

Arrivé de l'Allier à Paris à la fin des années 20, Marembert fait ses gammes à Montparnasse, en cherchant du côté de l'héritage du cubisme. Il y rencontra nombre d'artistes et célébrités, tels André Breton, Camille Bryen, Jean Cocteau, Georges Malkine. On découvre ses activités d'illustrateur entre 1928 et 1934 pour les poètes des revues *Demain* et *Sagesse*, des dessins entre la naïveté de Marc Chagall et la noirceur des cauchemars, une étrange étrangeté y fait son apparition, avec une pointe légère de constructivisme. Son amitié avec Malkine l'amène à fréquenter des membres du groupe surréaliste sans y adhérer, il dessine même un portrait étonnant de Breton (vers 1925-1930), qu'il rencontre plusieurs fois. Heeckeren dresse un panorama vivant du milieu artistique parisien des années 20 jusqu'aux années 60.

En grande partie autodidacte, Marembert s'est lié avec l'artiste Louis Cattiaux qui l'encouragea à chercher ses images dans le rêve et la poésie. Avec d'autres, soutenus par Jules Supervielle et Louis de Gonzague-Frick, ils publient le très court manifeste (une dizaine de lignes) du Transhylisme dans l'édition du 13 janvier 1935 de *France Soir*; ce « transhylisme » veut réaliser le désir d'aller au-delà des réalités de la matière, vers un monde qui n'est pas explicitement nommé « surréel » mais c'est tout comme. Le groupe expose à la galerie Gravitations de Madame Cattiaux ; y débent les jeunes Raoul Ubac et Camille Bryen, futurs surréalistes, ainsi qu'Erik Olson membre du groupe surréaliste danois Halmstad. Le livre ne reproduit pas que des œuvres de Marembert, celles qu'il propose de Cattiaux montrent une peinture plus chargée symboliquement et donc moins mystérieuse que celle de Marembert. Ce « transhylisme » fut un des nombreux groupes contemporains du groupe surréaliste, sans contact avec ce dernier, mais utilisant nombre de références et un vocabulaire qui renvoient implicitement au surréalisme.

Puis Marembert devint l'animateur du groupe des Réverbères (1938-1939), qui édita une revue d'art et de poésie de tendance dadaïste avant la Seconde Guerre mondiale. Noël Arnaud, Jean-François Chabrun, Aline Gagnaire, Tapié de Ceyleran, Jacques Bureau et la jeune poétesse Nadine Lefebure, entre autres, se réunissaient dans l'atelier de Marembert rue du Cherche-Midi. En dehors des expositions, ils montaient des spectacles de théâtre, de poésie et écoutaient du jazz. Les Réverbères seront un support du Dada jazz band et il y aura beaucoup de musique et de références Dada dans leurs sommaires, ce qui les démarquait du groupe surréaliste.

Infime correction de détail, Heeckeren présente ces jeunes artistes comme la deuxième génération de surréalistes, alors que ce serait plutôt la troisième. De la revue des Réverbères, il reproduit les couvertures, des illustrations, des pages entières de cette revue très rare, au format original et sur support fragile. Il fait le dépouillement complet des 5 numéros et des autres activités du groupe. Au-delà de la comparaison habituelle de ce groupe avec le dadaïsme, il jette de nombreux parallèles avec le surréalisme : « la revue rejette l'étroitesse de pensée et les chapelles pour être un puissant melting-pot, un chaudron d'échanges et d'ouvertures destinés à enrichir l'histoire du surréalisme ».

Les Réverbères ont explosé en raison de différents sur le rôle que la politique devrait tenir dans le domaine de l'art dans cette époque turbulente de montée des fascismes. À la suite des Réverbères, plusieurs membres du groupe ont fondé le groupe surréaliste clandestin de La Main à Plume. Marembert, quant à lui, resta farouchement indépendant, apolitique, bon vivant et voulant mener ses explorations à sa guise. Ce sera la dernière aventure collective de Marembert. La monographie de Heeckeren devient ainsi une référence sur les Réverbères et sur les origines de la Main à plume. =>

Jean Marembert (suite) –

Marembert collabora pendant 10 ans avec le marchand Henri-Pierre Roché (ami de Marcel Duchamp avec lequel il ouvrit aux collectionneurs américains le marché d'art moderne européen). Les relations avec Roché sont décrites minutieusement, montrant toute la dialectique savante des rapports entre le peintre et le marchand, avec tout le quotidien des lettres de disette à répétition. Marembert rompit en 1939 avec Roché à la suite d'une indécatesse de ce dernier : Roché s'était rendu sans invitation à l'atelier de l'artiste pour récupérer des toiles alors que celui-ci était à l'hôpital, blessé de guerre. Ils garderont malgré tout des relations cordiales.

Après la Seconde Guerre mondiale, Marembert vécut entre Paris et Liège de 1945 à 1954 puis retourna à Paris. L'artiste exposa peu, ayant des collectionneurs fidèles – de ce fait il fut rare sur le marché d'art. Une renaissance de sa réputation se fera dans les années 1970 grâce au marchand Jean-Claude Riedel qui exposa régulièrement ses peintures et ses dessins dans sa galerie. Marembert est victime d'une hémiplégie en 1966. S'en remettant mal et ne pouvant plus peindre, il se suicida en 1968 dans son atelier de la rue du Cherche-Midi.

Les années 30 ont vu un basculement de l'inspiration de Marembert vers des tableaux à la composition, inquiétante, nocturne ou crépusculaire, un onirisme pleinement énigmatique, avec une omniprésence des figures féminines dans des paysages complexes et déroutants. Cette ambiance s'est accentuée au fil des années et les œuvres des dernières décennies sont, selon Heeckeren, pleinement surréalistes. Il est vrai que ces œuvres hypnotisantes et étranges pourraient figurer dans les revues surréalistes d'après-guerre. Selon moi, elles seraient même du Paul Delvaux dans une nature mystérieuse voire hostile et non dans les ruines d'une Civilisation antique, du Delvaux « sauvage » en somme. (R. W.)

Jean Marembert : Axel de Heeckeren, *Jean Auguste Marembert, l'envoûteur envouté*, « Monographie d'esprit surréaliste », Paris, éd. Lienart, juillet 2019.



Jean Marembert, sans titre dédié à Denise Santiau, 1949

HUMPHREY JENNINGS

Le peintre surréaliste anglais Humphrey Jennings (1907-1950) était l'un des membres du comité de préparation de l'exposition internationale du surréalisme de 1936 à Londres, avec Herbert Read, Roland Penrose, David Gascoyne, Eileen Agar, Henry Moore et d'autres. À côté de sa passion artistique, il fut un éminent cinéaste de courts-métrages documentaires ; ses films produits durant la Seconde Guerre mondiale et commandés par le ministère britannique de l'information l'ont rendu célèbre auprès du grand public. Mais Jennings était aussi un poète extraordinaire. Ses poèmes ont été publiés dans des revues surréalistes des années 1930-1940 comme le *London Bulletin*, mais ce n'est qu'après sa mort prématurée que sa veuve fit paraître confidentiellement le recueil *Poems by Humphrey Jennings* avec un tirage de seulement 100 exemplaires. Michel Remy et Neil Coombs ont eu l'excellente idée de publier enfin les poèmes et d'autres écrits de Jennings : *Poetry and Prose : The surrealist Vision*. Cet hommage tardif mais très justifié à Jennings comme poète présente aussi beaucoup d'inédits. Le livre est accompagné d'un témoignage émouvant de sa fille Charlotte Jennings, recueilli par Anthony Penrose ; Michel Remy a préfacé le recueil et Neil Coombs y donne un aperçu intéressant du « surréalisme cinématographique » de Jennings. (L. V.)

Humphrey Jennings, *Poetry and Prose*, « The surrealist Vision », Rhos-on-Sea (Pays de Galles, Royaume-Uni), Dark Windows press, janvier 2021.

BROOKE ROTHWELL

Le poète et collagiste américain Brooke Rothwell (né en 1949) a joué un rôle important durant les premières années du groupe surréaliste de Chicago, fondé par Franklin et Penelope Rosemont en 1966, mais il s'en sépara pour des raisons idéologiques en 1978, tout comme Laurence Weisberg, Thom Burns, Jack Dauben, Timothy Johnson et Allan Graubard. Les années suivantes, Rothwell fut l'un des animateurs de plusieurs activités importantes de surréalistes indépendants que Graubard et Burns ont appelés plus tard « les visages invisibles » (cf. le titre de leur grande anthologie de la diaspora surréaliste aux USA, *Invisible Heads*, 2011, cf. *Infosurr*, n° 98). Rothwell a fondé les éditions Marquis de Sade dans les années 1980 et il a publié de nombreux livres de contes, poèmes et collages.

La maison d'édition surréaliste Anon Edition, créée en 2003 par Thom Burns et Allan Graubard, a publié trois livres poétiques passionnants de Rothwell : *Full Moon*, illustré de très beaux collages de David Coulter, *Now never stops* avec des dessins automatiques de Byron Baker et *Articulate Summersaults* avec des collages très raffinés de Richard Waara. Rothwell confirme par ces trois nouveaux recueils qu'il est l'une des voix surréalistes les plus surprenantes des temps actuels. (L. V.)

Brooke Rothwell, *Full Moon*, Flagstaff (USA), Anon ed., août 2019.

Brooke Rothwell, *Now Never Stops*, Flagstaff (USA), Anon ed., octobre 2020.

Brooke Rothwell, *Articulate Summersaults*, Flagstaff (USA), Anon ed., janvier 2021.

EUGENIO CASTRO – « Combien de fois une ville peut-elle mourir pendant le cours de la vie d'une personne [...] Une ville meurt de vieillesse ou par un accident ou par suicide, voire d'assassinat, mais elle ne conserve jamais sa vie comme une seule vie ». C'est ainsi qu'Eugenio Castro commence son livre sur « sa » ville Madrid. Il y fait le récit captivant sur sa relation compliquée mais toujours passionnée avec Madrid pendant les dernières cinq décennies. Il raconte le drame de l'urbanisation progressive, l'humiliation du caractère authentique du centre historique par tous les dispositifs de sécurité et de publicité, par l'aménagement de la gentrification croissante et l'invasion du tourisme de masse. C'est aussi une chronique de la rébellion populaire contre le pouvoir capitaliste et les mesures d'austérité ; Castro raconte en détail la révolte des madrilènes de mai/juin 2011. La transformation profonde de Madrid est observée avec regret et inquiétude mais la conclusion de Castro est tout de même assez optimiste quand il termine son récit par la constatation que l'avenir d'une ville est essentiellement indéterminé : « L'indétermination estompe tout itinéraire prévisible. L'indétermination est le domaine d'un *là-bas*. Il n'y a pas de chemin pour y aller tout de suite. Le chemin vers *là-bas* est le tout ». (L. V.)

Eugenio Castro, *Madrid rediviva* [Madrid ravivé], « Deseo de ciudad », Logroño (Espagne), Pepitas de Calabaza, février 2021.

VALERY OISTEANU – Le nouveau livre du maître de la poésie-spectacle Valery Oisteanu (cf. *Infosurr*, n° 121) s'intitule *In the Blink of a Third Eye* [Un clin du troisième œil] et il est composé de poèmes rythmiques pour déclamation à haute voix, de collages étonnants et de proses fantasques. La section du recueil qui s'appelle « Jazzoetry Labyrinth » [Labyrinthe de jazzoetry] pourrait être un hommage à cet autre poète de jazz et de surréalisme Ted Joans, avec qui Oisteanu a souvent co-présenté des programmes de poésie-jazz. Une section très intéressante, « Ghost Purgatory » [Les Limbes de spectres], contient des souvenirs intenses et nostalgiques sur ses influences et sur ses amis disparus, comme Nanos Valaoritis, André Breton, Hedda Sterne (la peintre roumaine), Steve Cannon (l'écrivain noir) et d'autres. Une section magnifique est « Beat Travel Blues », qui est l'ouverture du livre, avec des poèmes de voyages en Arabie et Égypte, en Roumanie, Italie, Portugal. Le livre présente sans doute les textes les plus inspirés et exubérants d'Oisteanu, il y fête ses créations, il transforme le monde en un labyrinthe de passion et d'humour, il change la vie en un rêve absolu. (L. V.)

Valery Oisteanu, *In the Blink of a Third Eye Poetry*, « Poems, Flash-Fiction, Drawing-Collages » [Un clin du troisième œil, Poèmes, Contes-éclair, Dessins-collages], New-York (USA), Spuyten Duyvil, novembre 2020.

LEONORA CARRINGTON

Cette exposition est annoncée comme la première grande rétrospective de l'œuvre de Leonora Carrington (1917-2011, cf. *Infosurr*, n° 100) en Espagne et au Danemark. Elle présentera un nombre considérable de peintures, dessins, tapisseries et scénographies ainsi que des livres (on se souvient que Carrington était une écrivaine de très grande qualité), films, photos documentaires et des matériaux d'archives. 80 prêteurs, la plupart du Mexique et des USA, contribuent à ce vaste panorama de l'œuvre de Carrington, panorama qui commence par ses tout premiers dessins et se termine par des peintures réalisées au Mexique peu avant sa mort. Cette artiste, depuis quelques années, jouit d'un crédit sans cesse croissant qui s'exprime non seulement par les prix extraordinaires que collectionneurs et marchands d'art payent pour ses œuvres – la peinture *Dándole de comer a una mesa* (1959) a été vendue récemment à plus de 840.000 dollars! – mais aussi par un nombre remarquable d'expositions personnelles et de publications consacrées à Carrington, dont *The Surreal Life of Leonora Carrington* (2017) par Joanna Moorhead et *The Tarot of Leonora Carrington* par Susan Aberth et Tere Arcq (2021). (H. B.)

Leonora Carrington, *Tu país* [Ton pays], 30 septembre 2020 – 10 janvier 2021, Madrid (Espagne), Fundación Mapfre ; 6 février 2021 – 6 juin 2021, Arken (Danemark), Arken Museum.

Leonora Carrington : Susan Aberth & Tere Arcq, *The Tarot of Leonora Carrington*, Somerset (Royaume-Uni), éd. Fulgur, janvier 2021.



Leonora Carrington, *Tarot – The Fool* [Le Fou]

CAHIERS BENJAMIN PÉRET

La neuvième livraison est consacrée aux rapports de Benjamin Péret avec l'art visuel. Dominique Rabourdin en fait une chronologie précise. Benjamin Péret aura relativement moins écrit sur l'art que d'autres poètes surréalistes, mais ses interventions ont été davantage ciblées : les « arts premiers », l'« art brut », ainsi que des amitiés personnelles.

Son parcours l'ayant amené à trois reprises en Amérique (Brésil et Mexique), il a eu l'occasion d'écrire plusieurs ouvrages (parfois même accompagnés de ses photographies) sur l'art précolombien, autochtone ou populaire. Les cahiers publient des lettres de Péret à Kurt Seligmann, qui voyagea à la fin des années 30 en Colombie britannique à la rencontre des cultures amérindiennes et qui en rapporta le grand mât héraldique de 16 m qui orna la façade du musée de l'Homme, place du Trocadéro, à Paris. Aussi sont proposés « Trois regards sur José Guadalupe Posada », dont un inédit de Péret en France, publié en 1943 à Mexico. Posada (1852-1913) est un graveur mexicain célèbre pour ses images mettant en scène des squelettes (issus de la traditionnelle fête des morts) modernisés et souvent politisés.

Art brut : un texte peu connu sur Robert Tatin qui réalisa son « palais idéal » à Cossé-le-Vivien en Mayenne, avec en prime un échange de lettres entre Tatin et Breton. Parmi les amis proches, sont évoquées les figures tchèques de Jindřich Štyrský et Toyen, ainsi que Leonora Carrington amie d'exil au Mexique.

Enfin une étude sensible sur les rapports entre Péret et Charles Estienne par Gérard Durozoi à propos de l'« abstractivisme ». Péret prônait une abstraction « habitée » (le modèle intérieur) contre une abstraction purement intellectuelle. Cette confrontation féconde sera le ciment d'une profonde complicité entre Estienne et les surréalistes. N'oublions pas enfin les riches rubriques « Documents », « Potlatch » & « Actualités ». (H. G.)

Cahiers Benjamin Péret, Lyon, n° 9, septembre 2020.

DER VERDRÄNGTE SURREALISMUS [LE SURREALISME REFOULÉ]

Le nom de la maison d'édition où est paru ce livre fait référence à Ahriman, figure du cercle culturel persan et qualifié de Satan dans la Bible. Il est facile de deviner que les éditions Ahriman font paraître principalement des publications antireligieuses et anticléricales. Les deux auteurs de *Der verdrängte Surrealismus*, tous les deux psychanalystes dans la lignée de Sigmund Freud et marxistes avoués, y sont souvent publiés. Ici, ils présentent un choix d'essais et d'articles sur des thèmes surréalistes, écrits entre 1994 et 2017.

Ils y font preuve d'une admiration presque illimitée pour le surréalisme dont Hoevels dit que le fait qu'il a été détesté et refoulé si longtemps – jusqu'à présent – s'explique par « la volonté de ce mouvement de ramener l'homme [...] à sa vraie identité et de le libérer du dressage des "trop puissants" ». La société de consommation capitaliste, écrit Hoevels, « n'admet le surréalisme que sous une forme mutilée et mensongère : comme marchandise et objet de consommation ; la critique radicale que le surréalisme formule à l'adresse de l'idéologie et de la société bourgeoises est systématiquement passée sous silence, dans la vie culturelle, au profit de grandes expositions des "vedettes" du surréalisme, manifestations où l'argent et le "spectacle" jouent le premier rôle en escamotant tenacement la vraie nature du mouvement » : faire œuvre de subversion fondamentale. Priskil, lui, partage pleinement les vues de son collègue ; il caractérise le surréalisme de rébellion fondamentale « contre la mutilation intellectuelle et sexuelle systématique de l'homme par l'Église et contre la violence faite à l'individu par la religion ».

Dans leur livre, Priskil et Hoevels – ce dernier usant d'ailleurs d'un langage carrément illisible, à la syntaxe labyrinthique qui fait désespérer toute Ariane – nous délectent également de quelques comptes rendus avisés d'ouvrages plus ou moins connus consacrés à des personnalités surréalistes. Ainsi, Hoevels se déchaîne contre la biographie d'André Breton (1995) par Mark Polizzotti (« sombre réactionnaire »), qu'il qualifie d'« extrêmement malveillante » et dictée d'un « manque absolu de compréhension » des préoccupations de Breton. (N'a-t-il pas raison ?). De grandes éloges, par contre, pour la biographie de Marcel Duchamp (1996), « un des pionniers intellectuels [...] les plus importants de l'humanité » (*sic !*), par Calvin Tomkins.

Très bien, tout ça. En principe, on se réjouit d'un livre comme celui-ci, document devenu un peu rare ces derniers temps quant à la bonne compréhension et à la juste présentation du surréalisme dans les médias. Mais hélas, il y a quelque chose qui cloche là-dedans, il y a un paradoxe à peine croyable et pour moi difficile à résoudre : nos deux partisans fervents du surréalisme et leur « satanique » maison d'édition dont ils semblent être les protagonistes majeurs et qui se targue à grand bruit de son « antifascisme résolu » affichent en même temps (Wikipédia le confirme)... une affinité sans ambiguïté avec les « idées » opposées de la Nouvelle Droite en Allemagne ! Que de contradictions ! Ce livre ne serait-il pas alors un exemple d'applaudissements pour le surréalisme mais venant du mauvais côté ? (H. B.)

Surréalisme : Fritz Erik Hoevels & Peter Priskil, *Der verdrängte Surrealismus*, « Texte zu Breton, de Chirico, Duchamp, Ernst u.v.a. » [Le Surréalisme refoulé, Textes sur Breton, ..., Ernst et bien d'autres], Freiburg (Fribourg, Allemagne), Ahriman verlag, février 2018.

Jorge Camacho – Du 6 février au 27 mars 2021, la galerie Les Yeux Fertiles a montré un ensemble remarquable de toiles de Jorge Camacho (1934, La Havane – 2011, Paris, cf. *Infosurr*, n° 98), sous un titre reprenant une formule d'André Breton : *Trappes, Soupiraux et Chatières*. Trois mots où transparait la fascination de Camacho pour les passages – d'une image ou d'une humeur à une autre – et pour toutes les profondeurs – de l'esprit et des pratiques hermétiques, des suggestions et des malaises, mais aussi de la chair mise à mal à coups de griffes et de crocs, et même de l'histoire de la peinture (une huile de 1961 reprend à sa façon, assez convulsive, le portrait de Mme Récamier par David et la version qu'en donna René Magritte). Depuis sa disparition, les expositions de Jorge Camacho sont rares – et celle-ci indiquait parfaitement que sa quête, non sans un humour froid, cernait les régions du mental et du réel où les valeurs « morales » ordinaires n'ont plus cours. (G. D.)

Jorge Camacho, *Trappes, Soupiraux et Chatières*, 6 février – 27 mars 2021, Paris, galerie Les Yeux Fertiles.

RECENSEMENT

Le signe ◊ en fin de notice renvoie à un article ou une note, publié dans ce numéro.

Quand aucune langue n'est indiquée, il s'agit de la langue du lieu d'édition de l'ouvrage.

Les dimensions signalées commencent toujours par la largeur. Quand le pays n'est pas indiqué, il s'agit de la France.

Pour les expositions, nous avons essayé d'indiquer les dates modifiées suite au contexte épidémique de la CoVid.

EXPOSITIONS

SURRÉALISME SUD-AMÉRICAIN : Collectif, *I Paint My Reality*, « Surrealism in Latin America » [Je peins ma réalité...], 17 novembre 2019 – 12 septembre 2021, NSU art museum, 1E Las Olas boulevard, Fort Lauderdale, FL 33301, USA. Œuvres exposées : Bridget Bate Tichenor, José Bedia, Fernando Botero, Benjamin Cañas, Pablo Cano, William Cordova, Demi, Gunther Gerzso, Luis Gispert, Guillermo Kuitca, Julio Larraz, Emilio Martinez, Maria Martinez-Cañas, Ana Mendieta, César Menéndez, Carlos Mérida, Mario Carreño Morales, José Clemente Orozco, Jorge Pantoja, José Guadalupe Posada, Hector Ragni, Arturo Rodriguez, Santiago (Chago) Rodríguez, Gilberto Ruiz, Tomás Sánchez, Xul Solar, Francisco Toledo, Tonel (Antonio Elgio Fernández), Guillermo Trujillo, Ricardo Viera, Nahum Zenil...

MARCEL DUCHAMP : Collectif, *Duchamp und die Frauen*, « Freundschaft, Kooperation, Netzwerke » [Duchamp et les femmes – Amitié, Coopération, Réseaux], 29 février 2020 – 7 février 2021, Daimler contemporary, Haus Huth, Alte Potsdamer straÙe, 5, 10785 Berlin, Allemagne (sammlung.daimler.com). Organisation : Renate Wiehager. Catalogue (allemand & anglais) : Snoeck verlag, 560 pp., 15x23 cm, 190 illustrations en N&B et en couleurs, 48 €, KasparstraÙe, 9, 50670 Köln (Cologne), Allemagne (snoeck.de). Textes : Katharina Neuburger, Renate Wiehager. Articles sur Louise Arensberg, Djuna Barnes, Gabriella Buffet-Picabia, Katherine S. Dreier, Suzanne Duchamp, Peggy Guggenheim, Elsa von Freytag-Loringhoven, Mina Loy, Maria Martins, Louise Norton, Mary Reynolds, Ettie & Florine Stettheimer, Gertrude Stein, Beatrice Wood... ◊

JORGE CAMACHO, *Trappes, Soupiraux et Chatières*, 6 février – 27 mars 2021, galerie Les Yeux Fertiles, 27 rue de Seine, 75006 Paris. ◊

LEONORA CARRINGTON, *Tu País* [Ton Pays], 30 septembre 2020 – 10 janvier 2021, Fundación Mapfre, Paseo de Recoletos, 23, 28005 Madrid, Espagne (www.fundacionmapfre.org) ; 6 février 2021 – 6 juin 2021, Arken museum, Stovvej, 100, 2635 Ishoj, Danemark (arken.dk). À cause du CoVid, l'exposition a été remise en 2023. ◊

CATALINA CHERVIN, *Catharsis*, 22 avril – 11 juin 2021, Hutchinson modern & contemporary, 47 East 64th street, New York, NY 10065, USA (hutchinson.modern.com).

PUBLICATIONS

SURRÉALISME : Fritz Erik Hoevens / Peter Priskil : *Der verdrängte Surrealismus*, « Texte zu Breton, de Chirico, Duchamp, Ernst u.v.a. » [Le Surréalisme refoulé, Textes sur Breton, ..., Ernst et bien d'autres], Ahriman verlag, février 2018, 224 pp., 21x27 cm, 24,80 €, Stübeweg, 60, 79108 Freiburg (Fribourg), Allemagne (www.ahriman.com). ◊

CINÉMA / LETTRISME : Nicole Brenez, *Nous sommes d'accord avec tout ce qui a lutté et lutte encore depuis le début du monde*, « Introduction au cinéma lettriste », Line Cone, septembre 2020, 84 pp., 9,5x19 cm, 14 illustrations, 5 €, 41bis, quai de la Loire, boîte n° 16, 75019 Paris (lightcone.org).

ANTONIN ARTAUD : Isidore Isou, *Antonin Artaud torturé par les psychiatres*, Les Presses du réel (« Al Dante »), mai 2020, 144 pp., 12x17,5 cm, 13 €, 35, rue Colson, 21000 Dijon (www.lespressesdureel.com). Édition : Laurent Cauwet.

JEAN-FRANÇOIS BORY : Jacques Donguy, *Jean-François Bory – Une monographie*, Les Presses du réel (« L'Écart absolu »), janvier 2020, 592 pp., 17x23 cm, 24 €, 35, rue Colson, 21000 Dijon (www.lespressesdureel.com). Avec une anthologie de textes : Jean-François Bory, Raoul Hausmann (correspondances avec Jean-François Bory), Caroline Hoctan, David Lespiau, Jean-Noël Orenge, Nathalie Quintane, Gaëlle Théval...

EUGENIO CASTRO, *Madrid rediviva*, « Deseo de ciudad », Pepitas de calabaza, février 2021, 190 pp., 15x21 cm, 17,90 €, Apartado de Correos, 40, CP 26080 Logroño (La Rioja), Espagne (www.pepitas.net). ◊

- LEONORA CARRINGTON** : Susan Aberth & Tere Arcq, *The Tarot of Leonora Carrington*, éd. Fulgur, janvier 2021, 120 pp., 24x30 cm, 59 illustrations en couleur, 44,59 €, 6A, Lopen Business park, Mill Lane, Lopen, Somerset TA135JS, Royaume-Uni (fulgur.co.uk). Préface : Gabriel Weisz Carrington (« Leonora's Inner Compass » [La Boussole intérieure de Leonora]). Tirages de tête : « IBIS » : Tirage : 276 ex. avec boîte personnalisée & jeu de cartes, 167,23 € ; « STAR » : Tirage : 87 ex. avec boîte personnalisée, 331 €. Livret : Préface : Rachel Pollack. ◇
- GERMAINE DULAC**, *Qu'est-ce que le cinéma ?*, Line Cone, septembre 2020, 256 pp., 16,5x22 cm, 47 illustrations, 24,90 €, 41bis, quai de la Loire, boîte n° 16, 75019 Paris (lightcone.org). Première édition. Édition bilingue (français & anglais). Édition : Clément Lafite & Tami Williams.
- JAVIER GÁLVEZ**, *Morfología del pensamiento erótico* [Morphologie de la pensée érotique], El Ojo de Buey, décembre 2020, 1 feuille pliée en 3, 14x30 cm, c/o J. Gálvez, C/Santa Teresa, 2, 5C, 28803 Alcalá de Henares – Madrid, Espagne (trecejavier@yahoo.es). Tirage : 20 ex. ◇
- GUY GIRARD**, *Les Sans-cultivides*, « ou quelques rêves d'Anna Freud », Éd. du Grand Tamanoir, janvier 2021, 74 pp., 14,5x20,5 cm, 15 €, 75, rue Bellevue, 14000 Caen (www.legrandtamanoir.net). Illustrations (53 collages en couleurs) : Christian Martinache. Préface : Sergio Lima. Tirage : 20 ex. avec collage de Christian Martinache, 70 €.
- ISIDORE ISOU** : voir ANTONIN ARTAUD.
- LOUIS JANOVER**, *La Généalogie d'une révolte*, « Nerval, Lautréamont », éd. Klincksieck (« Critique de la politique », n° 21), janvier 2020, 120 pp., 14x22,5 cm, 23 €, 95, boulevard Raspail, 75006 Paris (www.klincksieck.com).
- HUMPHREY JENNINGS**, *Poetry and Prose*, « The Surrealist Vision », Dark Windows press, février 2021, 188 pp., 13x20 cm, 13 illustrations, 15 £ (ca 17,90 €), 72, Llandudno road, Rhos-on-Sea, Colwyn Bay LL284EJ, Wales (Pays de Galles), Royaume-Uni. Édition : Neil Coombs & Michel Remy. Préfaces : Anthony Penrose (« With an interview of Charlotte Jenning by Antony Penrose »), Michel Remy. Postfaces : Neil Coombs. ◇
- ALAIN JOUBERT**, *L'Autre côté des nuages*, « Poèmes, etc. », éd. Ab irato (« Abiratures », n° 9), octobre 2020, 126 pp., 14x20 cm, 16 €, 6, rue Boule, 75011 Paris (abiratoeditions.wordpress.com). Illustrations (dessins) : Georges-Henri Morin.
- ANNIE LE BRUN**, *Un espace inobjectif*, « Entre les mots et les images », Gallimard (« Art et Artistes »), novembre 2019, 320 pp., 16x22 cm, 22 illustrations, 28 €, 5, rue Gaston-Gallimard, 75328 Paris cedex 07 (www.gallimard.fr).
- JEAN MAREMBERT** : Axel de Heeckeren, *Jean Auguste Marembert, l'envoûteur envoûté*, « Monographie d'esprit surréaliste », éd. Lienart, juillet 2019, 392 pp., 23,5x28,5 cm, nombreuses illustrations en N&B et en couleurs, 45 €, 21, rue de l'Université, 75007 Paris (www.lienartedition.com). ◇
- PAUL MCRANDLE**, *Hieroglyphic Nomad*, Phasm press, décembre 2020, 32 pp., 15x23 cm, 11,11 US\$ (ca 9,90 €), New-York, USA (diffusion : www.blurb.com). Illustrations (en couleurs) : Kirstin Chappell. ◇
- VITĚZSLAV NEZVAL**, *Woman in the plural*, « Verse, Diary Entries, Poetry for the Stage, Surrealist Experiments », Twisted Spoon press, février 2021, 198 pp., 13,5x19 cm, 20 €, PO box 21, Preslova, 12, 15000 Praha (Prague) 5, République tchèque (www.twistedspoon.com). Traduction (en anglais) : Stephan Delbos & Tereza Novická. Illustrations (2 collages & couverture) : Karel Teige.
- JEAN-BAPTISTE PRIETO**, *Estuaire de l'amont*, Collection de l'Umbo, novembre 2020, 64 pp., 15x21 cm, sans prix indiqué, c/o J.-P. Paraggio, 7, rue de la Douane, 34200 Sète (jeanpierreparaggio@yahoo.fr). Illustrations : Jean-Pierre Paraggio.
- VALERY OISTEANU**, *In the Blink of an Third Eye Poetry*, « Poems, Flash-Fiction, Drawing-Collages » [Un clin du troisième œil, Poèmes, Contes-éclair, Dessins-collages], Spuyten Duyvil, novembre 2020, 116 pp., 19x29 cm, 13,95 US\$ (ca 12,20 €), 223, Bedford avenue, PMB #725, Brooklyn, NY 11211 (www.spuytenduyvil.net). ◇
- BROOKE ROTHWELL**, pour chaque ouvrage : Anon ed., Flagstaff, USA (burnsanon@gmail.com & distribution : www.lulu.com) : *Full Moon*, août 2020, 62 pp., 15x23 cm, 20,68 US\$ (ca 18 €). Préface : Thom Burns. Illustrations : David Coulter (6 collages en couleurs). ◇
Now Never Stops, octobre 2020, 120 pp., 15x23 cm, 9,48 US\$ (ca 8 €). Illustrations : Byron Baker (dessins). ◇
Articulate summersaults, Anon ed., janvier 2021, 114 pp., 15x23 cm, 8,25 US\$ (ca. 7 €). Illustrations : Richard Waara (7 collages). ◇
- SAINT POL ROUX**, *L'Homme et les cinq femmes...*, Société des Amis de Saint-Pol-Roux, décembre 2020, 16 pp., 21x29,7 cm, offerte aux adhérents, 4, avenue d'Auteuil, 64140 Lons (saspr.hypotheses.org). « La Société des Amis de Saint-Pol-Roux est heureuse d'offrir à tous les amateurs du Magnifique et de la poésie cette plaquette réalisée le 29 décembre 2020 afin d'accompagner ses vœux idéoréalistes pour 2021, année du cent-soixantième anniversaire de la naissance de Saint-Pol-Roux. » ◇

UNICA ZÜRN, *The Man of jasmine*, Atlas Press (« Atlas Anti-classic », n° 25), novembre 2020, 192 pp., 17,50x19.50 cm, 16 £ (ca 19 €), 17, Pitfield street, London (Londres) N16HB, Royaume-Uni (atlaspress.co.uk). Traduction (revue & corrigée) : Malcolm Green.

REVUES

- BULLETTIN DES AMIS DE SAINT-POL-ROUX**, n° 11-12, octobre 2020, 164 pp., 15x22 cm, 17 €, 4, avenue d'Auteuil, 64140 Lons (saspr.hypotheses.org). Tirage : 100 ex. Textes : Mikaël Lugan, Ana Orozco, Saint-Pol Roux (*Raphaëlo le pèlerin*). ◇
- CAHIER PÉRET**, n° 9, septembre 2020, 154 pp., 18x25 cm, 20 €, Association des amis de Benjamin Péret, 50, rue des Archives, 69002 Lyon (www.benjamin-peret.org). Direction : Gérard Roche. Dossier « Benjamin Péret & l'Art » : Textes : Jérôme Duwa, Benjamin Péret, José Pierre, Dominique Rabourdin. Dossier « José Guadalupe Posada » : Textes : Juan Larrea, Benjamin Péret, Victor Serge, Karla Segura Pantoja. Dossier « Jindřich Štyrský » : Textes : Édouard Jaguer, Vítězslav Nezval, Benjamin Péret, Jindřich Štyrský, Karel Teige. Dossier « Correspondances » : Textes : Benjamin Péret, (lettres à Kurt Seligmann), Robert Tatin & André Breton, Octavio Paz (lettres à Benjamin Péret et à Remedios Varo). Autres textes : Jean Bazin & Jean-Michel Gallo, Christian Bernard, Jean-Claude Biraben, Adrien Dax, Gérard Durozoi, Jérôme Duwa, Charles Estienne, Jean-Michel Goutier, Benjamin Péret, José Pierre, Karla Segura Pantoja, José Pierre, Gérard Roche, Kurt Seligmann, Jean-Claude Silbermann. Illustrations : Jean-Claude Biraben, Adrien Dax, Eugenio Granell, Michel Jacoboswski, Jacques Lacomblez, José Guadalupe Posada, Max Schoendorff, Kurt Seligmann, Jean-Claude Silbermann, Jindřich Štyrský, Robert Tatin, Iván Tovar. ◇
- CAHIERS SADE**, n° 1, août 2020, 276 pp., 16,5x24 cm, 29 €, éd. des Cahiers, 44, rue de Conflans, 70300 Meurcourtz (editionslescahiers.fr). Direction : Axelle Felgine, Jean-Sébastien Gallaire, Sylvain Martin. Texte : Gilbert Bourson, Clémentine D. Calcutta (sur Clovis Trouille), Virginie Di Ricci, Benjamin Efrati, Isabelle Goncalves, Cyril Hériard-Dubreuil, Juan Manuel Ibeas-Altamira, Hervé Joubert-Laurencin, Gilbert Lely (« Le Château-lyre »), Shasha Ma, Jean-Marc Musial, Zhang Qianru, Émilie Richard, Thibault de Sade (entretien), Yanan Shen, Philippe Sollers (entretien). Anthologie de citations : Theodor W. Adorno & Max Horkheimer, Guillaume Apollinaire, Georges Bataille, Charles Baudelaire, Simone de Beauvoir, Maurice Blanchot, Louis-Ferdinand Céline, Fédor Dostoïevski, Comte de Lautréamont, Paul Éluard, Edouard Fuchs, Victor Hugo, Olivier Larronde, Annie Le Brun, Charles Méré, Yukio Mishima, Albert Paraz, Octavio Paz, Nicolas-Edme Rétif de la Bretonne, Georges Ribemont-Dessaignes, Charles-Augustin Sainte-Beuve. Illustrations : Clovis Trouille (14 en couleurs)...
- DREAMDEW**, « Oneiric Communication », chaque numéro : 4 pp., 21x30 cm, diffusion numérique (oneiriccommunication@yahoo.com). Direction : Bruno Jacobs & Sasha Vlad.
N° 24, novembre 2020. Textes : Georges Hugnet, Alberto Giacometti, Richard Misiano-Genovese. Illustrations : David B, Alberto Giacometti, Richard Misiano-Genovese, Odilon Redon.
N° 25, février 2021. Textes : Gellu Naum (« The Remembrance of Memory (I) », traduit du roumain par Sasha Vlad). Illustrations : Victor Brauner, Gellu Naum, Lygia Naum. ◇
- DROSERA**, « Intervención onírica », n° 7, janvier 2021, 4 pp., 15x42 cm, 1 € (2 € édition couleurs, « gratuit pour les détenus »), c/o Carmen Bravo, Villasante 8C 5A, 39011 Santander, Espagne (comunicaciononirica@gmail.com)). Direction : Vicente Gutiérrez Escudero & Andrés Parchal. Textes & Illustrations : Miguel Amorós, Andrés Devesa, Joël Gayraud, Vicente Gutiérrez Escudero, Michael Löwy, Jaime Manso Castaño, Janice Hathaway, Lurdes Martínez, Julio Monteverde, Noé Ortega, Maria Santana, Ron Sakolsky... ◇
- SOAPBOX**, chaque numéro : 2 pp. pliées en 4, 21x29,7 cm, c/o J.-P. Paraggio, 7, rue de la Douane, 34200 Sète (lesminutesdelumbo.com).
N° 110, juin 2018. Textes : Laurent Albarracin, Jean-Yves Bériou, Jean-Raphël Prieto, Rhea Seren Phillips (traduction par Jean-Rapaël Prieto). Citations : André Breton, Dylan Thomas. Illustrations : Marie Bresche, John Welson.
N° 111, août 2018 : Textes : Oliverio Gironde, Rhea Seren Phillips (traduction par Jean-Rapaël Prieto). Citation : Guy Cabanel. Illustrations : Claude Barrère, Oksana Chatchko, René-François Gregogna, Alice Massénat, Pierre Rojanski.

FILMS

KAY SAGE : Fabrice Maze, *Kay Sage, La Princesse aux œufs chinois*, novembre 2020, DVD, éd. Seven Doc (« Phares », n° 24), 114 mn, 23 €, 10, rue Henri Bergson, 38100 Grenoble (www.collectionphares.com & www.sevendoc.com). Production : Aube & Oona Elléouet Breton. Livret : 88 pp., 14x19 cm.

SIMONE DEBOUT

(29 mai 1919, Paris – 10 décembre 2020, Paris)

Simone Debout (née Devouassoux) reste à jamais associée à la redécouverte de l'œuvre de Charles Fourier après la guerre et à l'édition ou la réédition de textes importants du « rêveur sublime ».

Née en 1919, elle entre en 1938 aux Jeunesses communistes. L'année suivante, à l'annonce du pacte germano-soviétique, elle rompt son engagement. Elle réintègre néanmoins l'organisation en automne 1941. Devenue en 1942 professeur de philosophie au lycée Stendhal à Grenoble, elle rencontre Ludwig Oleszkiewicz (d'une famille juive polonaise immigrée en Suisse et qui a choisi pour pseudonyme Debout) qui collabore au journal clandestin du Front National et du Mouvement de Libération Nationale *Les Allobroges*. Elle se joint à ce groupe de résistants. Elle devient en 1944 membre du Comité départemental de Libération et assure avec Debout les responsabilités de direction des *Allobroges* qui deviendra l'année suivante *Le Dauphiné libéré*. Elle épouse Ludwig Debout-Olszkiewicz en 1947.

Quelques années après, elle découvre l'œuvre de Charles Fourier et entreprend la rédaction d'une thèse sur celle-ci. Après avoir pris connaissance du texte d'André Breton, *Ode à Charles Fourier*, elle le contacte. Celui-ci lui demande aussitôt l'autorisation de publier un extrait de son travail dans *Le Surréalisme*, même n° 5 (1959), qui sera suivi d'un autre extrait dans le catalogue de l'*Exposition internationale du Surréalisme (EROS)*.

André Breton ne verra pas l'édition par Jean-Jacques Pauvert de la *Théorie des quatre mouvements* en 1967. À côté de la publication systématique des œuvres de Fourier, Simone (qui écrit sous le nom de Debout) s'intéresse également à la pensée du marquis de Sade (*Sade et Fourier*, 1978). Elle aura vu la parution en 2019 de sa *Correspondance 1958-1966* avec André Breton, suivie d'un (ou une ?) « Mémoire », témoignant de la vivacité et de l'acuité intellectuelle d'une centenaire (cf. *Infosurr*, n° 148). (H. G.)

BULLETIN D'ABONNEMENT

*Les numéros 1 à 31 d'Infosurr sont définitivement épuisés.
Les autres numéros sont disponibles, au prix de 4 € le numéro, franco de port.
Pour l'étranger, règlement par PayPal : bulletin@infosurr.net*

Abonnement d'un an (6 numéros) :

..... : France = 35 €

..... : Étranger = 40 €

Abonnement de soutien :

Pour chaque abonnement de soutien, *Infosurr* vous offre un livre :

..... : à partir de 50 €

... *Les Escargots des grands boulevards* de Petitclerc & Jaguer

... *Sans retour* de Mary Low

... *Libre espace* de Jean-Louis Bédouin

... *Du punching-ball et de la vache à lait* de Guy Ducornet

..... : à partir de 70 €

un des reprints de la Bibliothèque des introuvables :

... *Au défaut du silence* de Paul Éluard

... *Dormir, dormir dans les pierres* de Benjamin Péret

... *L'Air de l'eau* d'André Breton

Coordonnées

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville (Pays) :

Mode de règlement :

..... : Chèque en €, compensable en France, à l'ordre d'*Infosurr*.

..... : Mandat postal ou international.

..... : Virement bancaire

(demandez nos coordonnées bancaires par mail)

Premier numéro de l'abonnement :